



# Le démon du jeu possède aussi et surtout les jeunes

**SANTÉ** Les 15-29 ans sont ceux qui risquent le plus de devenir accros aux jeux d'argent. Une campagne de prévention qui leur est destinée a été lancée hier.

«Au départ, il y a souvent un gros gain. Lorsqu'un apprenti gagne des milliers de francs, les risques sont élevés qu'il perde le contrôle.» Franz Eidenbenz, psychologue spécialisé dans les addictions, est formel: les jeunes sont toujours plus nombreux à le consulter pour des problèmes de jeux d'argent.

Selon une étude récente, 25% des 15 à 19 ans ont joué à des jeux de hasard au cours



**Loto, casinos ou paris: les tentations sont multiples.** -AFP  
 Découvrez la vidéo d'Addiction Suisse sur notre app.

de la dernière année. Et, en comparaison avec d'autres tranches d'âge, ils sont deux fois plus nombreux à devenir accros, surtout à cause de la

multitude de jeux en ligne à disposition.

Addiction Suisse a lancé hier une campagne de prévention (lire en bas), centrée dans un premier temps sur la partie alémanique. Son but: attirer l'attention sur la rapidité avec laquelle on peut déraper. «Les personnes concernées oublient la valeur de l'argent. Comme elles jouent seules, elles ne sont pas soumises au contrôle de la société», poursuit Silvia Steiner, directrice de

## Contrôles renforcés

En France aussi, la problématique fait débat. La Cour des comptes a récemment proposé que ceux qui jouent au loto ou au PMU ne soient plus anonymes. Il s'agira non seulement de pouvoir réagir rapidement en cas de comportement problématique et de contrôler l'âge des joueurs, mais aussi de mettre sur pied d'égalité les loteries et les casinos. Ces derniers sont en effet obligés de contrôler l'identité des clients. Les buralistes devraient ainsi en faire de même.

la prévention au sein de l'organisation. Outre des difficultés sociales et financières, anxiété, insomnie, dépression, développement d'autres dépendances et même suicide guettent les addicts aux jeux à gratter ou au poker en ligne. Par ailleurs, les experts font un parallèle avec les jeux vidéo en réseau. Celui qui achète régulièrement des gadgets pour ses personnages virtuels sera, selon eux, plus enclin à se laisser prendre dans l'engrenage. -PAM/OFU/DMZ

## «J'ai vidé les comptes de mes enfants»

Pour étayer son propos, Addiction Suisse propose un documentaire de 30 minutes, dans lequel un trentenaire, entre autres, raconte sa descente aux enfers. L'homme a dépensé jusqu'à 12 000 fr. par jour en paris sportifs. Pour conti-

nuer à jouer, il avait même «vidé les comptes de ses enfants et de sa femme». Au total, il avait accumulé des dettes qui se montaient à 250 000 francs. C'est finalement grâce au soutien de sa famille et à une thérapie qu'il s'en est sorti.